

Le 3 mai, dans le cadre de la Journée internationale de la Liberté de la Presse 2019, la famille d'Arsène Ramahazomanana a eu la très brillante idée d'organiser un déjeuner à la mémoire de ce journaliste et politicien malagasy qui, bien que décédé assez jeune, a pu vivre durant deux mois et demi l'indépendance recouvrée de Madagascar dont il aura été l'une, sinon la principale cheville ouvrière.




PREMIERE VIDEO EN CLIQUANT ICI

Ce déjeuner, auquel ont participé diverses personnalités et plusieurs journalistes doyens, a eu lieu à la « Casa Blanca » à Ankatso. Merci à toutes et à tous au nom de la famille Ramahazomanana ! Place aux photos sans commentaires sur la vie et la mort d'Arsène Ramahazomanana que les jeunes journalistes d'aujourd'hui, ainsi que le grand public, a le droit et le devoir de connaître. Un album de cette journée du 3 mai 2019 à la « Casa Blanca », ainsi que d'autres vidéos sera également mis en ligne bientôt.

Jeannot Ramambazafy

archives madagate.org
Arsène RAMAHAZOMANANA
24 juin 1911 – 06 août 1960



**JOURNALISTE
HOMME POLITIQUE**

« Ny fijoroana amin'ny MARINA no maha olona ny olombelona. »
« L'intransigeance devant la vérité consolide la dignité de l'homme. »

LE MOT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Nous consacrons aujourd'hui ce document à la commémoration du souvenir d'un aîné qui s'est illustré dans la défense des libertés démocratiques, des libertés quotidiennes et de l'égalité entre les hommes. Tout cela pendant une période difficile que furent les dernières années de la colonisation, la période de l'autonomie et de l'arrivée à l'indépendance.

Cette longue période, encore présente dans nos mémoires, est d'une grande importance pour Madagascar. Nous sommes pleinement dans notre rôle de témoins, de famille, d'amis. Il s'agit d'événement que nos parents nous ont raconté ou que nous avons connus.

Nous devons les transmettre aux jeunes générations pour que l'oubli ne tombe pas sur ceux qui se sont illustrés dans le passé. Leur exemple devrait nous aider à construire notre avenir.

Nous parlons d'Arsène RAMAHAZOMANANA, un monument de la presse d'opinion de son époque et un précurseur du journalisme moderne.

Nous voyons l'homme agir sur les événements et entraîner avec lui l'opinion de ses concitoyens. Bien sûr, d'autres hommes agissent aussi. Certains restèrent obscurs, d'autres s'illustrèrent. Un pays se construit avec l'ensemble de sa population mais l'action de quelques hommes est souvent oubliée par la mémoire collective.

Ce dossier ne prétend pas écrire l'Histoire de Madagascar de 1946 à 1960. Nous laissons ce rôle aux historiens. Ils connaissent leur travail et le font très bien.

Nous tenons à rendre hommage à un homme dont le rôle de journaliste et de politique est considéré comme très important par ses contemporains. Ils le savaient, tenaient compte de ses idées et l'écoutaient.

Que sa mémoire vive !

Le Comité

archives madagate.org

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les Archives Nationales, l'Agence National d'Information « TARATRA » (ANTA) et le Musée de la Photographie


Ont participé à ce recueil :
Les journalistes doyens Rémi RAHAJARIZAFY, Jacob ANDRIAMBELO, RABEFANININA.

Coordination : Liva RAMAHAZOMANANA

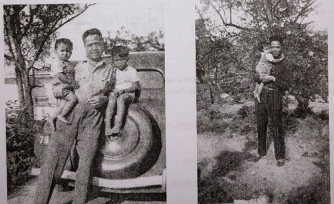
Recherche sur Internet : Vola RANARIVELO

Numérisation des documents, mise en page du livre et mise en place de l'exposition photographique du 3 mai 2019 : Fidisoa RAMANAHADRAY

archives madagate.org



Arsène RAMAHAZOMANANA, son épouse Berthe RAZAFY avec leurs filles aînées Bakoly et Baoviola, à gauche, et leurs plus jeunes enfants, Rija et Hery, à droite.



Arsène RAMAHAZOMANANA avec Talila et Hery à gauche et avec Liva à droite.

IZA MOA

I RAMAHAZOMANANA Arsène.



« Mpandala ny vako-drazana sy ny teny malagasy izy, ka raritry raha atomboka amin'ny fiteny-drazana ny fampatsiahivana ny momba azy teo anivon'ny fitainan-pirenena... »

Dokotera RAKOTOMALALA Philippe
Malagasy vaovao da 12 août 1960

Pénétré jusqu'à son ADN des valeurs héritées des ancêtres, Arsène RAMAHAZOMANANA privilégiait la langue malagasy. Il est donc tout à fait naturel que nous commençons à raviver en malagasy sa mémoire et son rôle dans le concert national.

archives.madagete.org

Rami RAHAJARIZAFY est un journaliste que l'on n'a plus à présenter. Il fut témoin de son époque. Il était très jeune quand il a connu Arsène RAMAHAZOMANANA, et ses journaux. Il nous rapporte l'action patriotique depuis les MENALAMBA jusqu'en 1960 et particulièrement le rôle d'Arsène RAMAHAZOMANANA après 1948. Son témoignage nous touche par l'émotion qu'il dégage et nous l'en remercions.

RAMAHAZOMANANA Arsène

Mpanao Gazety Tia Tanindrazana

Manomaro hiany ny mpanao gazety tia tanindrazana ary namela ny tantarany teo amin'izany filavañ-tanindrazana izany, isan'ireny ny ray aman-dreny RAMAHAZOMANANA Arsène teo anivon'ny fitaikiana ny fahaleovantena.

♦ NY FANJANAHAN-TANY SY NY TOLOM-PANAFAHANA

Nanomboka kely talohan'ny ady lehibe faharoa no tena nafampiana ny fitaik'ny Malagasy ny fiverenan'ny fahaleovantena. Madagaskara izay nalan'ny Frantsay an-kenny nanomboka ny volana septambra 1895 ary notamafin'ny lalana « loi d'annexion du 06 Août 1896 » raha vao tonga ny Jeneraly Galléni.

Tao dia tsy nitsahatra ny fitaikiana ny fahaleovantena nataon'ny Menalamba, ny VVS, ny MDRM izay niafara mihitay tamin'ny fisamborana ireo mpitrika telo lahy sy ireo namany (Ravoahangy – Rasetra – Rabemananjara), ary niafara tamin'ny fanamelohana ho faty tamin'ny fitsarana ny Parlemantera Malagasy (24 Jolay 1948 – 4 Oktobra 1948) ary tsy notanterahina izany noho ny famelan-keloka avy amin'ny Filohan'ny Repoblika Frantsay Vincent Auriol.

♦ NY FITAIKIAN'NY MPANAO GAZETY

Tao tokoa dia nanomboka, nitaky tsy an-kjanona ireto zavatra roa loha ireto ny Mpanao Gazety Malagasy: famerenana ny fitsarana atao any Frantsa – Amnistie faobe. Tsy nanaiky izany mihitay ny Fanjakana frantsay ka dia nivozona ny Mpanao gazety tia tanindrazana na ireo-kidona tia ireo-kibata Nitsaranga RAMAHAZOMANANA Arsène, nanomara ny gazety « FAHALEOVANTENA », « GAZETIN'NY MALAGASY » sy « MALAGASY VAOVAO ». Sazy an-tranomaizina sy volabe no takalon'izany fitaikiana izany. Nampiakay volana ny fahasahian-dry RAMAHAZOMANANA Arsène fa nijoro hatrany izy, tsy misy tahotra na kely aza.

♦ VOKATRY NY FITAIKIANA

Nony farany dia nampodiana an-tanindrazana ireo sesitany MDRM-PANAMA-JINA, notarihin-dry RAVOAHANGY – RASETA – RABEMANANJARA. Niverina an-tanindrazana i TATA MAX, JOËL SYLVAÏN, RAKOTONIRISAKONINA Augustin sy RAKOTONIAO Martin ny 6 Jona 1960, ary ny 20 Jolay 1960 kosa ny fahatongavan'ireo Parlemantera RAVOAHANGY – RASETA – RABEMANANJARA.

archives.madagete.org

Nandray anjara lehibe mihitay tamin'izany ny Mpanao gazety malagasy tahaka an-dry RAMAHAZOMANANA Arsène, RALALALAJONA, RANAIVO Jules, sns...

archives.madagete.org



Retour d'exil des Parlementaires RAVOAHANGY, RASETA, RABEMANANJARA, le 20 juillet 1960

♦ NY NAMPIAVAKA AN'I RAMAHAZOMANANA Arsène

Ny toetrany tsy mety kivy, mahery fo, mandalina hatrany ny fahaizana amam-pahalalana ary tsy niala mihitay amin'ny maha-protestanta azy, mpiangona tao Ambatonakanga. Mahay miasa ihany koa izy, mahay mandamin-javatra, mihaino hatrany ny hevitr'ireo Zokiolona tahaka an' i Pastora RAVELOUAJONA.

Tia tanindrazana tsy azo hozongozonina i RAMAHAZOMANANA Arsène. Lany OLOM-BODAFIDY, TSIMANINA notarihin-dry RAKOTONIRINA Stanislas, Lasa MPANOLON-TSAINANY TANANANANTANANARIVO izy.



Les membres du Conseil Municipal de Tananarivo, de gauche à droite. Au premier rang : Me FOURNIER, le premier Maire Malagasy Stanislas RAKOTONIRINA. ? Au deuxième rang : Me René RAKOTOBE, Mme ALBERTINI. Au troisième rang, Dr GOULESQUE, ? Me VILLETTE, Gabriel RAHAJARIZAFY, TOSTIVINT. Ainsi que RAMANANTSALAMA, le pharmacien RAZAFIMANDRANTO, RALAIARJAKONA, Félix RALAIARINGSY et Arsène RAMAHAZOMANANA (sous la fléchette).



Il était une fois le zoma ...

archives.madagete.org

Le plus grand marché à ciel ouvert de l'époque

Lasa MPANOLTSANAN'NY FARITANIN'ANTANANARIVO ihany koa
I RAMAHAZOMANANA Arsène, tamin'ny 1958.



Les Conseillers Provinciaux rendant visite au Docteur Ravoahangy et son épouse à Toulouse en Août 1958. M Pierre RAZAKA de Tamatave, M SENEALY dit SENE de Sambava, Dr RAVOAHANGY et Mme Flora RAVOAHANGY, M Arsène RAMAHAZOMANANA et M Gabriel RAMAMONJISOA d'Andapa, M Gabriel RAKOTOMAMONJY n'y figure pas car c'était lui qui prenait la photo.

Izany andrakitra rehetra izany, dia tsy nanariany mihitsy ny asa maha mpiano gazety azy fa naseho hatrany ny « GAZETIN'NY MALAGASY » isan-kernandro sy « MALAGASY VAOVAO » isan andro.

Azo lazaina fa maty am-perin'asa izy ny 06 Aogositra 1960 ary nahita soa aman-tsara ny fiverena ny FAHALEOVANTENAN'NY MADAGASIKARA.

Antananarivo, faha 19 jona 2017

RAHAJARIZAFY Remi
Mpikambana ao amin'ny Fikambanan'ny Mpiano
Gazety Zokiolona
(Club des Journalistes Doyers)

archives.madagete.org

ARSÈNE RAMAHAZOMANANA, VAILLANT COMBATTANT POUR L'INDÉPENDANCE

MYTHIQUE : Un personnage mythique hors du commun mais pas tout à fait dans le sens courant de MYTHES. Plutôt en tant qu'héros mythique, c'est-à-dire fabuleux et légendaire. ALLYRIQUE, autrement dit un homme qui non seulement diffère du type habituel mais que l'on peut difficilement classer. INTEGRE et DROIT, qui craint DIEU et se tient éloigné du mal donc INTELLIGENT etc. ... bref un modèle de PROBITE.

ARSÈNE RAMAHAZOMANANA Journaliste, militant de la première heure pour l'indépendance nationale, était une collection d'adjectifs et de superlatifs à faire pâlir d'envie et de jalousie certains esprits chagrins parmi les nationalistes. Mais cet homme de par ses racines nobles et chrétiennes savait par-dessus-tout faire la part des choses. C'est donc à dessein que sa famille et ses proches amis ont tenu à célébrer sa mémoire en cette Journée mondiale de la liberté de la Presse.

Car ce journaliste et homme politique, malheureusement enlevé trop tôt à l'affection des siens et de tous ceux qui l'aimaient ou l'admiraient, à l'âge de 49 ans et ce, 45 jours après la proclamation de l'indépendance, incarnait le parfait combattant de la LIBERTÉ DE LA PRESSE et des libertés en général mais en particulier de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Le journal d'Arsène RAMAHAZOMANANA intitulé « MALAGASY VAOVAO » puis « GAZETIN'NY MALAGASY » était le prototype de la Presse malgache quotidienne et indépendante dont il n'existe plus que le nombre des doigts d'une main aujourd'hui mais qui foisonnait encore sous la 1^{ère} et la 2^{ème} République. « ARSÈNE » était un journaliste qui ne perdait jamais bon sens et repères. La défiance incessante des critiques, des attaques et des cruautés (il fut emprisonné à maintes reprises sous le pouvoir colonial et « néocolonial » de la période de l'autonomie) n'ont jamais altéré ses convictions, son enthousiasme et son courage à défendre par-dessus tout l'INTÉRÊT (et les intérêts) du peuple et pour cela, il dénonçait avec véhémence toute forme de discrimination et d'ostracisme.

Fait rarissime pour un journal d'opinion de l'époque Mars 1947 jusqu'à la mort d'Arsène RAMAHAZOMANANA, ses articles et ses éditoriaux avaient un retentissement international parce que repris régulièrement par les prestigieux journaux parisiens tels que le « Monde » ou « La Croix », alors qu'« INTERNET » n'existait pas encore, mais le courrier par la poste ou les télégrammes car même le Téléx était à ses premiers balbutiements. MALAGASY VAOVAO fut en particulier le journal de référence des combattants pour l'indépendance, tant il ne ratait pas une miette des péripéties de la lutte du MDRM en général et de ses trois célèbres députés RASETA, RAVOAHANGY et RAEMANONJARA.

« MALAGASY VAOVAO » nous apprenait en particulier chaque intervention de ces trois députés légendaires, publiait chacun de leurs messages au Peuple malgache, jusques et y compris des lettres confidentielles dont celle adressée par Joseph BASTIA au Général DE GAULLE alors chef du Gouvernement français (« Premier Ministre », dit-on plus couramment aujourd'hui) siégeant à MATIGNON.

archives.madagete.org

Les quelques exemplaires de **MALAGASY VAOVAO** et du « **GAZETIN'NY MALAGASY** » conservés par la famille ou retrouvés dans les archives nationales retracent fidèlement cette époque. On y trouve même des lettres de **RAYMOND WILLIAM RABEMANANJARA**, écrivain renommé, qui soutenaient les exilés politiques d'une manière générale et les trois députés sus nommés. Mais les lettres de cet homme érudit frappent à la fois par leur intrépidité et leur modération. C'était grâce à lui en particulier en tant que « communicant » (comme on dit d'aujourd'hui) du **MOUVEMENT** incarné par les trois députés, que toutes les forces de gauche et du centre dans la **France** des années 1950 appuyaient la cause des nationalistes malgaches.

Ainsi, la presse parisienne de l'époque avait-elle relayé largement les conférences de presse ou les conférences tout court données par les exilés politiques à l'**HOTEL LUTETIA** de Paris (boulevard RASAPAIL pour ceux qui connaissent la capitale de l'ex-METROPOLE)

On a retrouvé tout cela dans « **MALAGASY VAOVAO** » ou dans « **GAZETIN'NY MALAGASY** » religieusement conservés comme des reliques par la famille **RAMAHAZOMANANA**, dont l'épouse **Berthe BAZAËY** est l'une des amères petites-filles du **PASTEUR Joseph ANDRIANAVOZARAFELONA**, à l'époque aumônier de la Reine **RANAVALONA**, et qui officiait au temple du ROVA de **MANJAKAMIADANA**. Et grâce à ce « trésor » peu courant, on retrouve aussi les tempéraments les plus aguerris de l'époque dont celui d'**ARSÈNE** qui avait peut-être aussi certains défauts comme tous les êtres humains, mais il était tout sauf un **MONSTRE D'INSENSIBILITÉ** devant les exactions infligées au peuple et à ses exilés politiques.

Car sans vouloir en rajouter outre-mesure sur ce personnage mythique et atypique, force est de constater que sa **DANGEROSITÉ** devait avoir été jugée exceptionnelle par le pouvoir colonial et par le régime **AUTONOME**. Même le Président **Philbert TSIRANANA** appréciait l'homme **RAMAHAZOMANANA** tout en n'étant pas d'accord politiquement avec lui. Car si le combat de ce dernier était tourné vers le **GRAND** de l'indépendance, **ARSÈNE** n'était pas prisonnier des dogmes. Son journal a été l'un des premiers à féliciter le Président **TSIRANANA** d'avoir obtenu **L'INDEPENDANCE**. Car pour Arsène **RAMAHAZOMANANA**, le démentement systématique était anti-républicain. Il n'était pas rancunier mais pas amnésique du tout.

À sa mort le 06 Aout 1960, **Arsène RAMAHAZOMANANA** eut droit aux hommages de toute la classe politique, dont les Stanislas **RAKOTONIRINA**, **RICHARD ANDRIAMANJATO**, **RAMANGASOAVINA RAKOTONIRAIN'NY** etc., etc. assistés de bout en bout à ses obsèques. Même **Philbert TSIRANANA** qui aurait poussé un soupir: « o! ... maty le **MAHAZOMANANA** » y avait dépêché un représentant. Car tous avaient le sentiment diffus et non avoué comme quoi, on ne saurait trouver un homme politique plus courageux et un journaliste plus téméraire qu'**ARSÈNE RAMAHAZOMANANA** pour rassembler et bâtir avec le Peuple son avenir !

JACOB ANDRIAMBELO
Doyen de la Presse Quotidienne Francophone
à Madagascar depuis l'Indépendance

archives.madagete.org

Hommage de **RABEFANANINA**, membre du Club des Journalistes Doyens, et
dernier Directeur du Journal **MARESAKA**, à l'occasion
du centenaire de la naissance d'**Arsène RAMAHAZOMANANA**.

archives.madagete.org

RAMAHAZOMANANA Arsène mpanao gazety
(24 juin 1911 – 24 juin 2011)

Tsaraosao re ny lahy ny zato taona lasa.
Toy ny vao onaly fa tsy mampimenomenona
Fa ny zavaltra natao sy izay rehetra nokinasa
Dia ahatsiarovana avokoa an-ORAMAHAZOMANANA Arsène.

Tadidinareo ve ilay gazety niadidiany?
Naparitaka isan'andro, natao ho ahy sy ho anao
Niandrombaha ny mpanaky, nijeriny izay iany
Tena niavaka tokoa lay Malagasy Vaovao.

Isan-kerinandro koa iska tamin'izany andro izany
Nahita maso sy ny nijery ny vaovao nofinimina
Falifaly lalandava sanatria izay hitomany
Gazetin'ny Malagasy; nampahery raha rinrina.

Tena hafa, nahavariana ny gazety lany aloha
Tamin'ny hevitra navoakany, naparitaka eran-tany
Tsy nanohana bontolo na nively maritoka
Fa nijoro tamin'ny marina, hitohizanay izany.

Eny ho aho ny sakaiza, fahatsiarovana no sisa
Embonembona an'i Dada, lasa any ambadika any
Tena lany sahy mamany ny Malagasy toy hita isa
Ka nanokanany ny antonony, hatreto ka hatrany.

Misaotra anao Ramahazomanana namela lova ho anay
Dia ny fitaovana-jandrazana ao hatrany hatrany
No tigotra tsara indrindra ka hofikanay
Ninona n'inona mitranga na hafaliana na tomany.

R. RABEFANANINA
Moano gazety zokiolona
Tale farany nitondra gazety Maresaka (1997)

AMPANISADODDA

archives.madagete.org

La maison où le Général **GALLIENI** fit chercher le Pasteur
ANDRIANAVOZARAFELONA Joseph pour l'exiler à la Réunion avec la Reine
RANAVALONA III et le Ministre des Lois **RAZANAKOMBANA**



Arsène **RAMAHAZOMANANA** en fit le siège de ses journaux
FAHALAOVANTENA (18 Décembre 1946 au 22 Décembre 1948)
GAZETIN'NY MALAGASY (5 janvier 1949 à Août 1960)
MALAGASY VAOVAO (Décembre 1953 à Août 1960)

Et y installa son « **IMPRIMERIE MASOANDRO** »



Ampanisadoda, rue d'Antsirabe.
Remarquons la prolifération de maisons traditionnelles,
en vogue sous la Royauté.

D'ÉMOUVANTS TÉMOIGNAGES ...

archives.madagete.org

Edifiantes les témoignages d'anciens condamnés dont trois des plus éminents d'entre eux disparus il y a quelques années, mais qui ont bien connu ARSÈNE RAMAHAZOMANANA !

• **RAYMOND WILLIAM RABEMANANJARA**, Poète-Ecrivain-Journaliste écrivait dans sa « CHRONIQUE D'UNE SAISON CARCÉRALE EN LEMURIE », Editions Revue de l'Océan Indien (R.O.I) Page 53 à 55.

« ... À Ampasindodda, le quartier en contre bas d'Ankadivato, demeurait mon ami Arsène RAMAHAZOMANANA, une plume libre, un homme débout.
Comme l'occasion me fut donnée, j'ai raconté mon histoire avec Arsène. Moi, j'étais à Paris, j'y publiais la « Gazette de Madagascar », j'y déployais une activité patriotique intense : j'y avais créé avec d'autres patriotes, le Mouvement Démocratique de la Rénovation Malgache ...

Quant à lui, Arsène était à Tananarive, client assidu des prisons coloniales pour défilé d'opinion. Il avait lu mes ouvrages et mes articles. En quelque sorte, nous nous sommes connus par correspondance !
Lors de mon retour au pays, en Décembre 1955, le lendemain de mon arrivée Arsène s'était présenté à Antanimena pour me saluer. La veille même, il était sorti de prison. Mais brisant toute prudence, il voulait absolument me manifester son amitié et sa solidarité. J'avais apprécié son audace et sa fidélité. Quel homme chaleureux !

... Dès le lundi, Arsène se mobilisa. Il m'accompagna à travers ma vaste circonscription de Diego-Suarez à Fort-Dauphin. Ce fut une équipée mémorable. Alors que les miens se camouffaient de crainte de se compromettre dans une aventure politique qui osait mettre en cause la légitimité coloniale, Arsène n'avait pas hésité un instant. À peine sorti de prison, il réclamait son non-conformisme il avait osé. Avec de tels caractères un pays n'est jamais perdu... »



Berthe et Arsène RAMAHAZOMANANA, le Syndicaliste RAMANATSOA et Raymond William RABEMANANJARA

• **RAKOTONDROSOAVA Georges**, Directeur Fondateur du Journal TELONOHOREFY écrivait le 21 juin 2011 à l'occasion du centenaire de la naissance d'Arsène RAMAHAZOMANANA quelques lignes non moins éloquentes. Je décrirai même comme un « SAINT ». Voici des extraits puisés dans « TELONOHOREFY » que nous publions tels quels en langue malgasy :

RAMAHAZOMANANA Arsène

SADY MPITOLONA TIA TANINDRAZANA NO MPANAO GAZETY

Feno 100 taona katroka ny zoma faha 24 Jona 2011 ny Masina RAMAHAZOMANANA Arsène ...

Mpitolona teo anivon'ny sokajin'ny tia tanindrazana ka isan'ny nitaky ny fiverenan'ny fahaleovantenam-pirenana izy, ary ny gazety no isan'ny fitaovam-piadiany.

Nanana gazety mahalo lena ho azy ny Masina RAMAHAZOMANANA Arsène dia ny gazety "Malagasy Vavabo" sy "Gazety ny Malagasy" ary ny gazety "Fahaleovantena". Tany amin'ny taona 1950 tany ho any no nisahanany an'io gazety io.

Ny mpanoratra izay sady talen'ny gazety Telonohorefy, dia lea'ntreo novolavolain'ny Masina RAMAHAZOMANANA Arsène tamin'izany asa fanaovan-gazety miorina amin'ny fitaivan-tanindrazana izany.

Izy no nampita ny fanitany ho anay tanora tamin'izany fotoana izany izay novolavolainy momba ny asa fanaovan-gazety ka nilazany fa "Ny fanitany dia ny hananareo gazety mahalo tena ho anareo". Nitenika tao an-tsinany izany, ary isona vitsy monja taorian'ny nansohany izany fanitany izany dia maromaro ny gazety mahalo tena nivoaka teto Madagasikara, ary tsy vitsy tamin'ireo no an'ireo tanora novolavolain'ny Masina RAMAHAZOMANANA Arsène, ka isan'izany ny "Gazety Telonohorefy".

Tamin'ny taona 1990 no nodimandry izy...

Isan'ny nitondra ny anjara-birikiny teo amin'ny tokom-pahafaham-pirenana ny Masina RAMAHAZOMANANA Arsène sy ny gazety notanany, ka tsy ho voakosoka mandrakizay eo amin'ny dain'ny Tanitaram-pirenana malagasy.

Ho tsaravana mandrakizay ny anaranao sy ny toloa nataonao ho an'ny tanindrazana, ny Masina RAMAHAZOMANANA Arsène.

archives.madagete.org

RAKOTONDROSOAVA Georges
TELONOHOREFY 21/06/2011

archives.madagete.org

• **Georges RANAIVOSOA**, Directeur Fondateur de l'Agence Malgache de Presse et Président Fondateur et factuelle REVUE de l'OCEAN INDIEN (R.O.I) et ami d'Arsène RAMAHAZOMANANA. Ch'après le 03 février 1993, son témoignage dans l'HEBDO #PMEMADAGASCAR.



Parmi les grandes figures de l'époque, l'Ambassadeur Louis RAKOTOMALALA (de profil), devant avec Arsène RAMAHAZOMANANA. Entre eux, le journaliste Georges RANAIVOSOA.

« ... Georges RANAIVOSOA était donc rentré à Madagascar pour seconde son ami, Arsène RAMAHAZOMANANA. Malheureusement, à son arrivée à Antananarivo en Août 1955, Arsène RAMAHAZOMANANA était de nouveau en prison. Car il était un homme qui avait la plume meurtrière. Qualité qui le disputait à l'époque avec un certain RALAIARILJAONA du JOURNAL MARESAKA qui venait de se créer à Tananarive ...

Arsène RAMAHAZOMANANA, à qui la Municipalité d'Antananarivo, dirigée à l'époque par le Pasteur Richard ANDRIAMANALATO fut honoré par l'affiliation de son nom à l'ancienne Rue Jacques CARTIER d'Ampasindodda. Car il fut l'un des grands journalistes malgache de l'époque post-événements de 1947. Non seulement il était un journaliste émérite, mais également un chroniqueur politique de premier ordre avec une plume assassine. L'on peut dire qu'Arsène RAMAHAZOMANANA passa la moitié de sa vie en prison pour délits politiques et délits de presse ...

La légende raconte qu'après chaque prononcé de jugement condamnant Arsène RAMAHAZOMANANA à la peine d'emprisonnement, on le retenait dans un bureau du parquet à Faravohitra. Le temps pour informer les responsables que « Arsène RAMAHAZOMANANA allait arriver ». Et qu'il fallait préparer une chambre à l'infirmerie de la prison.

La badigeonner à la chaux blanche. Y mettre un lit de fer avec matelas et draps. Car A RAMAHAZOMANANA allait y séjournier comme détenu politique. Et dès que la nouvelle de son arrivée se répandait, beaucoup de détenu de droit commun se pressaient à l'entrée de la prison pour accueillir glorieusement le grand journaliste Arsène RAMAHAZOMANANA. Et ces détenus se pressaient pour servir «le seigneur» (de la plume aussi) Arsène RAMAHAZOMANANA. Détenu politique. Il avait droit à la radio, aux journaux, aux repas succulents venant de la ville, aux vins et aux alcools. Par la suite, en raison de l'affluence des journalistes malgaches jetés en prison, l'administration coloniale française créa spécialement « un quartier de la presse ».

Georges RANAIVOSOA y séjourna quelques heures et y avait rencontré ses confrères Justin RANDRIAMANJARA (Journal HITA SY RE) et Georges RAKOTONDROSOAVA (Journal TELONOHOREFY). « Quelques heures » puisqu'il fut ensuite transféré au quartier européen où « des moutons » devaient le « le travailler », comprenez, « lui laver le cerveau ».

Georges RANAIVOSOA à l'époque Directeur Fondateur de l'AGENCE MALGACHE DE LA PRESSE. Rédacteur en Chef du bulletin quotidien de cette agence, s'évada cependant de cette prison d'une manière officielle, élégante et jamais éclaircie ...

M. Philibert TSIRANANA, dans sa grande bonté naturelle, avait énormément aimé et apprécié Arsène RAMAHAZOMANANA. Il annonça de la mort d'Arsène RAMAHAZOMANANA. M. Philibert TSIRANANA versa des larmes de douleurs sincères en déclarant consterné :

« Fa nanihona leroa i MAHAZOMANANA no maty? Tsara zalahy iny ! »

Autant dire qu'Arsène RAMAHAZOMANANA fut un adversaire loyal et estimé par M. Philibert TSIRANANA. Dieu ait leurs âmes. C'était l'époque où les grands hommes savaient s'estimer et ... se combattre ... »



Arsène RAMAHAZOMANANA, dans un meeting à Ambatondrazaka le 2 mai 1960



Le Président TSIRANANA et Jean FOYER signent les documents de l'Indépendance

archives.madagete.org

Le Temple et l'Ecole de la LMS Ambatonakanga



RABAKOMALALA et RAMAHAZOMANANA parents d'Arsène RAMAHAZOMANANA



RAZAFIMALALA, sœur de RAMAHAZOMANANA père et le Pasteur Joseph RABETAFIKA

archives.madagete.org

RAMAHAZOMANANA Arsène

Kintana iray teo amin'ny firenena

Andriamatoa Arsène RAMAHAZOMANANA teraka tamin'ny taona 1911. 24 jona, dia zanaka fahatelo ilompolohany RAMAHAZOMANANA sy ilompolovavy RABAKOMALALA.

Raha vao zaza izy dia tsinjy tao amin'ny faharamitan-tsaina sy fitavan-tanindrazana, ary voaporofy izany taty aoriana.

Tao amin'ny Sekoly LMS Ambatonakanga no namitany ny fanarany mandrapahazoany ny CESD. Tsy nionona tamin'izany ny lehilahy, fa nahavatra nampiana-tena tamin'ny Ecole Universelle...

Tia asa sy lalao fanatajahantena koa izy, ary tamin'izany no nahazoany nifampikasoka tamin'ny tanorantsika fa ny "Sport" no famolavolana koa ny saina sy fanahy nba hifankatavana toy ny mpirahalaly.

Vao tsy ampy 20 taona izy dia efa nilatsaka teo amin'ny sehatry ny politika... Nihatra tamin'ny koa ilay teny hoe: "Tsy miandry fahabetsahan'ny taona akory ny fahamboniana amin'ny asa atao". Sahy nitaky sy nitarka tamboalohany ny Fahaleovantenan'ny tany ny izy. Misa tsy ny fahasahany ny lehilahy ny va no nilanjany ny kazo fijaitana nandritra ny 30 taona niasany ho an'ny tanindrazana.

Impiry akory moa izy no niharitra ny mafy, havizanana, hanoana, sazy, tranomazina, fandanjan-karena? Tazoa no toerana tsy nampiasaina sy nanenjehana azy eran'ny fanjany maro? Santionany ireny forja matelika tetsy Antanimora, ny fanibohana an-taona maro tao Moramanga, ny toraka sy fitofoana azy tamin'ny "Référéndum", ets, ets...

Matelika moa hono, rehefa nodimandry ny olona dia atao be filaza ny firendradana izay asany fahavelony, izaho kosa miala tsiny fa tsy nanambara afa-tsy kely sy lohy ihany toy izany. Antsika rehetra ny mahatsiaro izay nitaon'ny ilompolohany ho an'ny Firenena. Toetra iray ny ny hadriana tamin'ANDRIAMATOA RAMAHAZOMANANA. Arsène koa dia ny FIVAVANANA sy FITIAVAN-KAVANA.

Tsara ny mampatsiahy fa na dia nitolona tamin'ny politika nandritra ny andro nianany aza izy, dia tsy mba niditra ho Antoko na Ankolafy.

archives.madagete.org

Dokotera RAKOTOMALALA Philippo, Malagasy Vaovao 12 Aogositra 1960



La Médaille Commémorative de la Proclamation de la République Malgache décernée à RAMAHAZOMANANA Arsène par le Président TSIRANANA

Arsène RAMAHAZOMANANA, CHAMPION DE LA LIBERTÉ

archives.madagete.org

Double pionnier de la liberté d'expression et du combat pour la liberté et l'indépendance après la répression sanglante de MARS 1947 se souvient – en encore du journaliste Arsène RAMAHAZOMANANA ? OUI, répondent en chœur les rares survivants de cette sombre époque de l'histoire coloniale, mais aussi ceux aujourd'hui disparus – qui ont connu ce chevalier emblématique de la Presse d'opinion et qui ont laissé des témoignages écrits.

En cette année du 57^{ème} anniversaire de l'indépendance, et surtout en ce 70^{ème} anniversaire des événements de 1947, il n'est pas inopportun de ranimer la flamme qui anima l'âme héroïque d'Arsène RAMAHAZOMANANA, d'autant que le 06 Août 1960 il fut conduit dans sa dernière demeure de FIAFERANA par une foule considérable il y a... 57 ans de cela. C'est-à-dire 40 jours après la proclamation de l'indépendance.

Ce jour-là, précisément, le Président Philibert TSIRANANA fit part de sa profonde tristesse, car il avait beaucoup apprécié le talent de ce journaliste qui ne l'avait pourtant pas ménagé à l'époque de la loi cadre, c'est-à-dire, de l'autonomie (1956 – 1958) ni pendant la campagne du Référendum de Septembre 1958 ni pendant les mois qui suivirent.

Plus tard, il lui accorda même la Médaille Commémorative de la Proclamation de la République Malgache.

Le 06 Août 1960, en apprenant le décès d'Arsène RAMAHAZOMANANA, il l'écha devant ses proches.

« ... Lata le MAHAZOMANANA » un soupir à combien teinté d'émotion à l'endroit de ce journaliste opposant, qu'il avait invité à son voyage officiel à Saint Louis du Sénégal.

Cinquante-sept ans après la disparition de ce champion de la liberté d'expression – qui paya de sa personne le combat pour l'indépendance, en dénonçant avec acharnement les exactions du Pouvoir Colonial (et « néocolonial », sic), ce qui lui valut des séjours fréquents à la prison d'Antanimora, nous avons édité ce recueil de témoignages en hommage à Arsène RAMAHAZOMANANA. Et ce, d'autant plus que Madagascar s'est doté d'un nouveau Code de la Communication qualifié de « liberticide » par la Presse non inféodée au Pouvoir.

Pour l'illustre confrère disparu en pleine force de son âge – il avait alors 49 ans ! l'enjeu était historique depuis la répression sanglante du 29 Mars 1947 (80.000 morts). Une période trouble, confuse et fébrile où les acteurs de l'époque perdaient tout à la fois repères et bon sens tant l'exaspération, le désespoir et la colère avaient poussés les Malagasy à se révolter. Arsène RAMAHAZOMANANA, qui n'agissait que par patriotisme, se battit corps et âme, dans ses écrits, pour l'indépendance du Pays !

Il détestait en effet l'injustice et militait activement pour la vérité et les droits de la personne humaine. Il ne faisait jamais d'entorses aux grands principes moraux que l'on regroupe aujourd'hui sous la dénomination « DEONTOLOGIE » Homme libre, doué, doté d'une

grande probité intellectuelle et administrateur d'un Jean PAULHAN qui écrivait au 20^{ème} siècle que « une nation périlleuse quand l'esprit de justice et de vérité se retire d'elle », Arsène RAMAHAZOMANANA était aussi prompt à dénoncer les tambouilles d'arrière-cuisine des colons.

Ses coups de sang, ses tocadés – imprimés noir sur blanc sur ses journaux successifs que furent « FAHALEOVANTENA », « GAZETIN'NY MALAGASY », « MALAGASY VAOVAVA » – étaient en effet guidés par son amour incommensurable de la JUSTICE, ce qui ne l'empêcha pas pour autant d'avoir un comportement « RESPONSABLE » en refusant toute forme de complaisance et de démagogie. Il ne cherchait pas à embobiner ni à mentir que par omission. Il se battait pour la vérité, la Justice car « l'injustice, laquelle selon Albert CAMUS, est pire que la mort » !

Oui, les survivants de cette époque avaient glosé à bon droit sur l'enlèvement du Pouvoir Colonial dans ses contradictions. Mais Arsène RAMAHAZOMANANA, représentait – lui – un cas de figure peu répandu. Il dénonçait des hommes chargés des basses besognes et des basses pensées. Il n'avait de cesse d'assumer ses actes et de tenir ses promesses. Il parla avec talent, sans la moindre fausse note, avec à la clé une bonne rhétorique à la Malagasy et une droiture morale. Il avait un art de la persuasion qui consistait autant en celui d'agréer qu'en celui de convaincre.

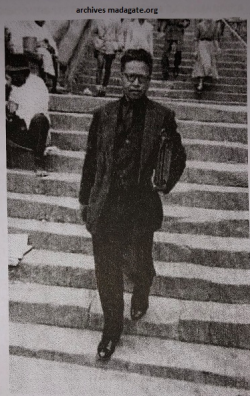
Car la « certaine idée » qu'Arsène RAMAHAZOMANANA se faisait de son engagement politique exigeait qu'il sût se tenir ou plutôt se contenir, ce qui n'était pas pour déplaire à l'homme de bon sens qui fut le premier Président de la République Malgache. Cet homme devancier de la corporation médiatique actuelle savait en effet mieux que quiconque écouter, apaiser, rassurer avant de critiquer et de convaincre. Il détestait l'hypocrisie, le mensonge et la dissimulation, et adoptait un volontarisme de bon aloi, une posture forcément bien-pensante qui lui permettait d'agir dans la bonne direction !

En s'élevant ainsi avec force dans la dénonciation des dérives et des mesures draconiennes du Pouvoir Colonial, Arsène RAMAHAZOMANANA fut aussi l'une des figures de proue du nationalisme – et de la presse nationaliste – car il sut contester avec véhémence la souveraineté de la France sur la Grande Ile en « osant » révéler avec force les exactions contre les populations civiles, la relation de ces faits n'étant pas pour peu dans le rallumage des sentiments francophobes de l'époque, et ce en sachant distinguer l'essentiel de l'anecdotique.

Puisse ces quelques lignes sur Arsène RAMAHAZOMANANA inspirer les générations présentes et futures de la Presse dans leur combat pour la liberté d'expression et pour la dignité et la valorisation de leur profession !

archives.madagete.org

Raphaël RADAMILY
Club des Journalistes Doyens (CJD)



Arsène RAMAHAZOMANANA
dévalant l'escalier d'Antananarivona vers Analakely

Arsène RAMAHAZOMANANA fut l'un des journalistes et politiciens nationalistes les plus typiques de la lutte du peuple malgache d'après l'insurrection de 1947 : pour l'amnistie intégrale des détenus d'après l'insurrection, pour l'indépendance de Madagascar. »

Lucile RABEARIMANANA
La Presse d'Opinion à Madagascar de 1947 à 1956.
Edition Librairie Moxte 1947 à 1956, page 242



Au milieu, Arsène RAMAHAZOMANANA et son frère Mammy,
le manager d'Edouard Faucon RATSIMANDISA.
C'était son côté pour le sport

DISCOURS D'EDOUARD FAUCON RATSIMANDISA

À l'entournement d'Arsène RAMAHAZOMANANA, le 3 Août 1960, Edouard Faucon apporte son témoignage, au nom des journaux « MALAGASY VAOVAO », « NY GAZETINTSIKA » de Raphaël RAPIERA et de leur ami de longue date (25 ans) :

Tamin'ny taona 1935, raha voatery niakatra telo Antananarivo izy noho ny fanerjehana azy mafy loatra tao Toamasina, dia ny tenanay no isan'ireo vitsy kely mba hany nifanerasera tamin'ny fotoana izany.

Niatahan'ny mpiara-belona sahala amin'ny olona mitondra loza mantry ny mpanao politika fahiby, nenjehin'ny fanjakana Kolonialista ary noforoin'ny voanjo.

Tao amin'ny lafiny fanatanjahan-tena no nifankazoanay ka niarara tamin'ny faraha-miasa amin'ny fanantonosana ny gazety Malagasy Vaovao.

FAMINTINANA NY MOMBA ITY SAKAIZA MALALA HAJAINA ITY

- ♦ Lehilahy mafana fo sy vonona lalandava hanompo sy hiaro amin'ny tsindry hazo lena mahazo ny mpiray ra aminy.
Ireo mpifanerasera aminy, na ireo mpilô vorily na fanampiana azy aminy saika isan'andro teny amin'ny foneanany teny Ampasandoha no vavolombelona.
- ♦ Lehilahy tsy tia kolokoky sy tsy matahotra ny hilaza ny marina amin-pahitsorana na izy tsy faly na zovy tedra amin'izany.
 - Betsaka ny fomba nentina nakana fanahy azy nefa nolaviny hatrany ireny na dia mety hahavita ny fanahy am-piadiana aza.
 - Azy ny tsy fiambamambany amin'ny fanambarana ny marina no efa nifandray ny mafy tokoa tamin'ny fanaovana azy an-trano maizina matetika sy lamandry vola tsokotaforohana.
- ♦ Nahatazana lavitra kokoa nohon'ny mpanao politika namany izy momba ity tanindrazantsika ity.
 - Izy no niantso voalohany ny tokony hanaovana Amnistie ireo mpigadra raha mbola revo tamin'ny hamerenana ny fitsarana no maro.
 - Izy koa no niantsoanto voalohany tamin'ny gazety ny tokony hanomezana fahaleovantena an'i Madagasikara tamin'ny fotoana sarotra indrindra ka ny anaran'ny gazety io dia nataony hoe « FAHALEOVANTENA », nefa dia nofianan'ny Fanjakana.

- Ary izy ihany koa no nilaza voalohany indrindra tamin'ny « MALAGASY VAOVAO » fa fahaleovantena marina no nangatahan'ny Fikohan'ny Nosy ka lokony lohanana izy... Hita tokos ankahitr'ny fa azontsika ny fahaleovantena.
- ◊ Niady ho an'ny Tanindrazana tamin'ny heriny rehetra izy ary sambatra izy fa eta hitany ny fahafahan'ny firenena vao nikipny ny masony...

Edouard Faucon RATSIMANDISA
Malagasy Vaovao 12 Aogositra 1960.

archives madagete.org

AMPASANISADODA



Cette maison fut celle du Pasteur ANDRIANAVORAELONA Josefa (qui fut l'Aumônier de la Reine au Roava de Marjakamiadana). Cette maison devint le domicile d'Arsène RAMAHAZOMANANA qui avait épousé la petite fille du/dit pasteur, née Berthe RAZAFY.

VOICI LE TÉMOIGNAGE DE L'UNE DE SES ENFANTS Liva RAMAHAZOMANANA

Selon elle, son père était « une collection d'adjectifs » : droit, juste, intègre, généreux, courageux, volontariste, responsable, mais aussi nationaliste, chrétien, dévoué à sa famille, à ses amis et à la jeunesse. Bref, dit-elle, « un EXEMPLE ».

On parle toujours du fait qu'il était journaliste nationaliste, courageux, « habitué des prisons » mais on parle moins d'autres aspects.

Homme d'action, il était. Mais je veux insister sur l'homme de réflexion et de culture. Quand il disait quelque chose, c'est après avoir mûrement réfléchi. Il aimait lire et élargir ses connaissances dans tous les domaines pour mieux servir son pays et ses concitoyens.

Engagé dans le nationalisme, il voulait l'indépendance totale de Madagascar, tout en sachant que le patriotisme ne doit pas durer un jour mais toute une vie. Il faudrait, disait-il, continuer vers un développement économique, social et culturel.

Il n'était pas au service d'un parti ni d'une idéologie mais de la Patrie. Il voulait, avec tous les Malgaches, dans un esprit d'union nationale, « faire monter ce peuple et ce pays ».

L'injustice le faisait réagir immédiatement quel que soit le risque pour lui.

Il était très attaché à la Religion Chrétienne et à son église protestante d'Ambatonakanga, temple historique où fut emprisonnée la Martyre RASALAMA et où officia pendant un demi-siècle le Pasteur Joseph RABETAFIKA, oncle de son épouse Berthe RAZAFY.

Son souci des autres était permanent, en particulier des scouts, des sportifs et de toute la jeunesse. Il chérissait également tous ses enfants mais s'interdisait de les avantager devant d'autres.

À son enterrement, il y avait beaucoup de jeunes qui reconnaissaient en lui un exemple. Enfants, nous avons toujours connu ses protégés politiques qui sortaient de prison ou leurs enfants dont nos parents s'occupaient.



Photo Charline Razanamalala

La Sage-Femme et militante MDRM Charline RAZANAMALALA fut emprisonnée et astreinte aux travaux forcés à Anjanamasina.

Berthe et Arsène RAMAHAZOMANANA accueillent, à Ampasanisadoda, ses enfants Samy et Seta ...
archives madagete.org

Charline RAZANAMALALA à Ampasanisadoda avec la famille Ramahazomanana, à sa libération en 1956
archives madagete.org



Assises de g à d. Liva, Baovola, Charline RAZANAMALALA Bakoly, Noro, Debout, Arsène et Berthe RAMAHAZOMANANA avec Tala dans les bras.

Arsène Ramahazomanana. Parcours d'un vrai combattant de la liberté en photos

Mardi, 07 Mai 2019 04:56 - Mis à jour Mardi, 07 Mai 2019 05:27

Intransigeant sur les principes, Arsène RAMAHAZOMANANA manifestait une grande ouverture d'esprit.

Il commença son activité politique très jeune, en particulier avec le Pasteur RAVELOJAONA qui avait toujours le sens du possible.

À ce titre, il eut des différends avec Joseph RAVOAHANGY ou Jacques RABEMANANJARA mais à partir de fin 1946, ils dépassèrent cela et devinrent définitivement de grands amis.

De 1946 jusqu'à sa mort, ses amis s'appelaient entre autres Charles ANDRIATSITOHAINA, René BERGONZOLI, BEZANO-SON, Raphaël JACOB, RP Joseph BOUE, RP LAGRANGE, MONJA JAONA, Rakotonindriana NIRHY-LANTO, Robert RABEHASY, Jacques RABEMANANJARA, Gabriel RABEMANANTSOA, RP Antoine de Padoue RAHAJARIZAFY, Gabriel RAHAJARIZAFY, René RAHAJARIZAFY, Aggès RAJAOFETRA, Louis RAKOTOMALALA, Docteur Joseph RAKOTONIRAINY, Stanislas RAKOTONIRINA, RALAIARUAONA, Félix RALAIARINOSY, le syndicaliste RAMANANTSOA, Émile RAMANGASOAVINA, Jules RANAIVO, Justin RANDRIAMANAJARA, Georges RANAIVOUSA, Raphaël RAPIERA, Louis de Gonzague Marie RASAMOELINA, Docteur Lala RASAMOELY, Eugène RATAHINA, Professeur RATSIMAMANGA, Edouard Faucon RATSIMANDISA, Pasteur RAVELOJAONA, RAVELONAHINA, Emmanuel RAZAFINDRAKOTO, Gabriel RAZAFINTSALAMA, Charline RAZANAMALALA, Henri RAZANTSEHENO, Maître REALLON, Pasteur TATA MAX, P. TIERSONNIER, R.P. de TORQUAT...

En 1956, il participa à la campagne municipale de Tananarive et fut élu sur la liste indépendante de Stanislas RAKOTONIRINA.



Signature du livre d'or de la ville de Tananarive le 14 Décembre 1956.
Le pharmacien RAZAFIMANDRANTO, Félix RALAIARINOSY, Arsène RAMAHAZOMANANA, le Maire Stanislas RAKOTONIRINA et Gabriel RABEMANANTSOA.
archives.madagete.org



Les Conseillers Municipaux de Tananarive en 1956 :
De gauche à droite, Gislèle RABESAHALA, RAZAFY ANDRIAMIHANGO, Alfred RAMANGASOAVINA, RALAIARUAONA, Arsène RAMAHAZOMANANA, Henri RAZANANTSEHENO et Georges ANDRIAMAMANTENIA (en retrait), à la Résidence du Haut-Commissaire de France, André SOUCADOUX, à Ambohitrahitra (ci-dessous).
archives.madagete.org



EN 1955, il fut élu à l'Assemblée Provinciale de Tananarive et consacra intégralement ses indemnités aux œuvres sociales.

En septembre 1968, il fit campagne avec fougue et enthousiasme pour le « NON » au Référendum et pour l'indépendance immédiate de Madagascar. Très opposé à Philbert TSIRANANA, leader du « OUI ».

Le « NON » l'emporta dans la Province de Tananarive mais le « OUI » fut majoritaire pour l'ensemble du pays.

Il eut l'occasion de mieux connaître les idées et la véritable personnalité du Président TSIRANANA et lui apporta finalement une aide constructive en 1959 et 1960. Tous deux, avec une démarche très différente voulaient une réelle indépendance d'un Madagascar uni, le progrès et la liberté.

Pendant les inondations d'avril 1959, il vit la souffrance humaine et répondit à cet appel et il allait tous les jours vers les sinistrés pour leur apporter son aide véritable. Là, le politique s'efface devant l'homme qui souffre avec les autres.

Pendant toutes ces années, il bénéficia de l'assistance active de sa femme Berthe RAZAFY. Sans elle, rien n'aurait été possible.



RAMAHAZOMANANA Arsène sy Berthe
« Soroka miara-mianja, tongotra miara-mamindra »
Un couple exemplaire
archives.madagete.org

Berthe RAMAHAZOMANANA née RAZAFY était la fille de Joseph RAZAFY, un des premiers photographes malgaches, travaillant souvent avec le Docteur RAVOAHANGY à Diégo Suarez, sa mère s'appelait RAKETAMANGA.



Joseph RAZAFY



RAKETAMANGA

Elle était la petite fille de Pasteur Josefa ANADRIANAIVOORAVELONA Nery RAVELONANAHARY, par son père.



Nery RAVELONANAHARY



Le Pasteur Josefa ANDRIANAIVOORAVELONA

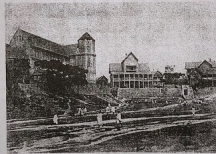
Elle était également la petite fille du Docteur ANDRIANANGALY, un des premiers médecins malgaches formés à Madagascar. archives madagete.org

archives madagete.org

Arsène RAMAHAZOMANANA était le fils de RAMAHAZOMANANA et RABAKOMALALA



Les grands-parents maternels d'Arsène RAMAHAZOMANANA RABEMAJAMINA et FRAHANGO, le premier couple marié à la Cathédrale anglicane saint Laurent à Ambohimano, ci-dessous.



RABENJAMINA y faisait le sermon du matin et du soir en anglais et en malgache, les jours de la semaine

Le beau-père d'Arsène RAMAHAZOMANANA était le Docteur Franck RASOAMANANA, un nationaliste comme la majorité des médecins de l'époque.

C'est dire que l'éducation de Berthe et d'Arsène était fortement chrétienne et empreinte de nationalisme.

Tels furent quelques traits de notre inoubliable père. Grande fut l'émotion de la famille de le voir partir si jeune (49 ans) vers l'autre monde.

archives madagete.org



Arsène RAMAHAZOMANANA

Conseiller Général de la Province de Tananarive est invité à Paris, en tant qu' élu, aux festivités du 14 Juillet 1958 Il y affirme volontiers son identité malgasy en portant son « lamba »

archives.madagete.org

Ny mpanao gazety RAMAHAZOMANANA Arsène nandao antiska ny 06 Aoagositra 1960 teo amin'ny faha 49 taonany.

Mpanao gazety iray niavaka
Tena isan'ny mpivavaka
Tsy naman'ny mpivavakavaka
Dia Arsène RAMAHAZOMANANA
Izy mpandala ny fihavanana.
Ny malagasy manontolo
Dia mpivavaka daholo
Ny tarigetany hatrany
Ny fahalevontena ihany

Gaga ireo nahita
Ily izy miampita
Ily arabe magodana
An'i Parisy igagana !
Ty tanin'olona mandroso,
Iaka kosa mba hiroso,
Aoka tsisy ny hiesna
Ny napetraka : Fahalevontena

Izany izy tany andafy
Nigagana ny fitafy
Ilay lamba nisalorana
Endriky ny fahamatrana
Ilay sataoka ahi-bano
E'ty izy mba tombano
Fa tena soa sy kasakasy
Ireny, hono, Malagasy

RAHAJAZAFY Rimi
Club des Journalistes Doyens
16 aprily 2019

archives.madagete.org

ECHOS DE LA PRESSE DE L'EPOQUE

Suite au décès d'Arsène RAMAHAZOMANANA survenu le samedi 06 Aout 1960


↳ **L'AURORE**, hebdomadaire de la côte Ouest et des Comores

M. Arsène Ramahazomanana an'ny anjany an'ny 6 Aout 1960 à 16h15, après une longue maladie à l'âge de 49 ans.

Figure très connue, M. Arsène Ramahazomanana était directeur du quotidien « Malagasy Vaovao » et avait accompagné en décembre dernier avec l'un de ses confrères, le Président Tsiranana à St Louis du Sénégal où se tenait le Conseil Exécutif de la Communauté.

Les obsèques se sont déroulées en présence d'une grande affluence, le 08 Aout en début d'après-midi au temple d'Ambatonakanga.

Le Chef de l'Etat qui avait envoyé une gerbe, s'était fait représenter par plusieurs membres de son Cabinet. On remarquait également la présence de M. Rajasonson, Président du Sénat, des ministres Louis Rakotomalala et Alfred Ramangasoavina, de MM. Andriamangato et Ratsakaza, respectivement maires de Tananarive et d'Antsirabe, des membres du Conseil municipal de la capitale et du Conseil général de la province, et de plusieurs parlementaires.



Arsène RAMAHAZOMANANA et Jean Baptiste RAJAOANA dit Rajaona de Fandrosoam-baovao ont accompagné le Président TSIRANANA au Conseil Exécutif de la Communauté à St Louis du Sénégal.

archives.madagete.org

↳ **MATSILO**

« Olona fantatra loatra teo amin'ny fotoan-pirenena malagasy mianty itompolohy RAMAHAZOMANANA ary vavolombelona ny fitaonany ny vahoaka azy... »

Ireny vahoaka marobe namoaka ny fatiny tamin'ny alatsinainy ireny, ireny nameno ny Fiangonana tao Ambatonakanga ireny, ka nandevina ny nofony tany am-pasan-drazana koa dia vavolombelona tsy azo lavina, fa maty olona iray toa zato ity firenena ity... »

↳ **LAKROANTI MADAGASIKARA**

Anisan'ny Antenimieram-paritany sy Antenimieran'ny tananan'Antananarivo izy, ary nanana filavan-tanindrazana n'edareda sy nirakitra hafanam-po mangotrakotraka raha momba ny hihondrana an'ny Nosy sy ho eo an-tampon'ny fahalevontena madio tsy miay fahany.

Tsy mba nety kivy, na dia nifandona maty tamin'izany mpanohitra azy aza, fa robafa heveneriny fa hahaso ny tanindrazana dia tsy maintsy tortosainy hatrany ny farany, ary, hatreo amin' fahataperan'ny fofon'ainy toka.

↳ **NY MARINA**

Atoa RAMAHAZOMANANA Arsène mpanao gazety, solitenam-bahoaka amin'ny faritanin'Antananarivo, dia lasan'Andriamanitra tamin'ny Asaboty 6 Aout 1960, tamin'ny faha-49 taonany.

Nanaitra an'Antananarivo tokoa izany fahafatesana izany, satria Atoa Ramahazomanana Arsène dia mpanao politika fanta-bahoaka tamin'ny filavan-tanindrazana mirehidrahitra sy fahasahiana, ary indrindra indrindra, tamin'—ktsim-po mandrakavina... »

Maro no namome tsisy azy tamin'ny fahasahiany, nefa sesehena koa no nidera azy tamin'ny hitsim-poroy sy ny fahatsorany. Fa na izy ireny aza no tompon-kevitra, ka fantany fa izy no feon'ny fiendretany, dia tsy niroa fo izy fa niroso tsy aman-tahotra lalandava.

Nitaky amnistia izy sy ny mpanao gazety roa amn-telo monja tany am-boalohany, raha ny ankamaroany nitaky kosa ny famerenana ny fitaonany. Ny azy no marina.

Raha mbola revo nananjika ny Prezida Tsiranana ny maro fa hoe tsy mitaky ny fahalevontena, dia itompolohy Ramahazomanana no voalohany tamin'ireo mpanao politika mpanohitra niandany tamin'ny Prezida ka nanohana azy kosa. Ka marina ny lalana nambany.

Lasa ny lehilahy, nefa lasa narahin'ny filavan'ny vahoaka izy tonga maro nanaitra ny notony teny am-pasan-drazany, sy nampionona ny vady aman-janany.

↳ **FANDROSOANA**

Itompolohy RAMAHAZOMANANA dia anisan'ny mpanao politika fanta-daza eran'ny nosy, izy no anisan'ny mpanao gazety tafaraka tamin'ny Prezida TSIRANANA tany Saint-Louis du Sénégal, manaraka tsara ny sdi-hevitra momba ny Conseil Exécutif de la Communauté.

archives.madagete.org

Nanampy fatratra ny Prezida TSIRANANA izay tamin'ny politika rehetra nahasoa an'i Malagasy. ... Nasy hanafototra an'izao fanalovan'izao izao izy, ary mandri-piderana tokoa saha nipo ho eo amin'ny mania mandrakafika.

- ♦ **NY RARINY** : RANAIVO Jules de déplorer la perte de son grand ami et compagnon de lutte.

« Mandria amin-piadanana ny Sakaisa malala nira-nitona ho an'ny fahafahany tanindrazana ka tenelaka amin'izao nandozan'izao anay izao. »

- ♦ **MARESAKA** du 8 août 1960 de RALAJARJAJONA de rappeler le courage et la générosité d'Arsène RAMAHAZOMANANA envers les exilés politiques.

RAMAHAZOMANANA Arsène nandritra ny ANDRO MAIZINA

Fa tena andro maizina ny fotoana taorian'ny 1947 hatramin'ny 1956 ... Tamin'ny taona 1951 no nanafahana ny mpigadra politika maromaro izay voasazy dimy taona an-tranomaizina satria nahazo famelari-taazy hiritra na ny ankamaroany.

Nangidy dia nandidy izany fotoana izany, fa izay afaka tamin'ny gadriany dia voasafany any amin'ny fanjany, izay tsy nahitana fivelonana akory. Ny namana tamin'ny MORM rehetra izay nahatratra ny mpigadra voasazy ino nira fangalana asa, dia saeny miao tena avokoa ny ankamaroany satria norehiny ny fanjakana telo izay nandray ireny mpigadra ireny tao aminy. Ka izay nandray fa tsy nahalala izy olona hoe mpigadra vao afaka aza, dia nahazo teny tamin'ny fanjakana, ka nandroaka izy mpigadra afaka maaka tamin'ny izy.

Tamin'izany kosa no nipoana RAMAHAZOMANANA Arsène nanampy ireny mpigadra vao afaka ireny ka ny sasany NAFENIN' hanao tao aminy (asa notronina toany ho fitambana izy namana mahatratra), any ny sasany nampiany tamin-bola sy fikarakana samafaka. Ireo mpigadra rehetra afaka avy ao Antanmora sy Nosy Iava dia saika tsy nahita trano hidrana afa-tsy tao amin-RAMAHAZOMANANA mivady fa NATAHOTRA, ny ankamaroan'ny namana noho ny fanerjehana izay sady nandray any ireny. Ary tsy nisy fanavakavahana na Tanindrana na Marina...

Nitahiry ny fitaivan-Tanindrazana tao am-pony I RAMAHAZOMANANA Arsène satria ny tena fitaivana dia noproforin'ny tamin'ny andro tsy nahasahian'izy n'iza nampiseho izany. Ary ny fitaivan-Tanindrazana dia ny fangorahana sy ny fanolorana an'izay rehetra mitondra ny mafy ho an'ny Tanindrazana. Vitan' RAMAHAZOMANANA Arsène mivady izany adidy masina izany.

- ♦ **Collection HERY Poetika** du 13 août 1960, RAZAFIMAHARO Abraham de comparer Arsène RAMAHAZOMANANA à "un soleil qui s'est éclipé en plein jour"


« **NISOKA MBOLA ATOANDRO ILAY MASOANDRON'I GASIKARA** »

archives.madagete.org

Déclaration des droits des journalistes.


Les cinq droits des journalistes

1. Les journalistes revendiquent le libre accès à toutes les sources d'informations et le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie publique. Le secret des affaires publiques ou privées ne peut en ce cas être opposé au journaliste que par exception en vertu de motifs clairement exprimés.
2. Le journaliste a le droit de refuser toute subordination qui serait contraire à la ligne générale de son entreprise, telle qu'elle est déterminée par écrit dans son contrat d'engagement, de même que toute subordination qui ne serait pas clairement impliquée par cette ligne générale.
3. Le journaliste ne peut être contraint à accomplir un acte professionnel ou à exprimer une opinion qui serait contraire à sa conviction ou sa conscience.
4. L'équipe rédactionnelle doit être obligatoirement informée de toute décision importante de nature à affecter la vie de l'entreprise. Elle doit être au moins consultée, avant décision définitive sur toute mesure intéressant la composition de la rédaction : embauche, licenciement, mutation et promotion de journaliste.
5. En considération de sa fonction et de ses responsabilités, le journaliste a droit non seulement au bénéfice des conventions collectives mais aussi à un contrat personnel assurant sa sécurité matérielle et morale ainsi qu'une rémunération correspondant au rôle social qui est le sien et suffisante pour garantir son indépendance économique.



Les journaux exploités aux Archives Nationales

archives.madagete.org



MALAGASY VAOVAO

GAZETIN'NY VAOVAO MIVONAKA ISAN'ANTANANARIVO

ANTSO LEHIBE

Hundatsob to izohy lo tay ho minisitra hoy ny socialisty otrevo avy any Perov

Ramahazomanana Arsène

Crédit Malagasy

Ramahazomanana Arsène

Fido

Ramahazomanana!



Les 14 et 15 octobre 1958, les Conseillers Provinciaux élus de la Population furent réunis en Congrès à Tananarive. A l'issue de ce Congrès ont été proclamés

La naissance de la République Malgache

« Etat libre sous la forme républicaine au sein de la Communauté »

La caducité de la loi d'annexion de 1896



Les Conseillers Provinciaux réunis au lycée Gallieni à Tananarive.



Arsène RAMAHAZOMANANA un homme qui ne cède pas devant les menaces
archives.madagete.org

Malagasy vaovao 15 Juillet 1959
Ramahazomanana Arsène ne capitulera jamais
(Tsy hihavo tefona na oviàna na oviàna i Ramahazomanana)

... C'est ainsi que les condamnations continuent à tomber sur cet indésirable Ramahazomanana Arsène. Depuis ma libération du Camp de Concentration de Moramanga où j'ai été détenu avec Raseta, c'est déjà la 11^{ème} ou 12^{ème} condamnation que je viens de recevoir le 7 Juillet dernier.

À présent, on me menace de prison et sans suris. On espère par-là me faire fermer la bouche et faire de mon journal un de ces domestiques de la Sureté et des puissances colonialistes.

Mais on ne connaît pas les nationalistes malgaches, on croit qu'il est facile de les acheter avec un peu d'argent ou de les faire taire en les menaçant de prison. Il est vrai qu'on en a ainsi fait taire plusieurs, mais je ne suis pas de ceux qui se taisent, sauf quand ma bouche sera fermée par la mort...

Mais vous vous fatiguerez avant moi et tant que Dieu me laissera une bouche pour parler et défendre la liberté de parole et l'indépendance de mon pays, vous entendrez encore la voix de Ramahazomanana Arsène.

... Ka dia mbola mibohy mianjara amin-dRamahazomanana Arsène ihany izay olona « indésirable » ny fanamelohana. Hatramin'ny nivakako ny Camp de Concentration — ni Moramanga izay, izay nianana ahy marika tamin-dRaseta, dia faha 11 na faha 12 ny nanamelohana ahy io tamin'ny 7 july farany teo io.

Ankehitriny dia rahonana hampidina an-fanomaizina aho, tsy sazy mihantona akory. Antena amin'izany fa ho tamina ny vavako ary ho lasa mpianan'ny Sureté sy ho entin'ny kolonialista amin'ny sofiny ny gazetiko.

Kanefa tsy fantany izany atao ho nasionalista izany. Heverina fa azo vidim-bola izy ireny ka hngina raha rahonana amin'ny trano maizina. Marina fa efa ny maro natao toy izany ka mangina, fa izaho kosa tsy isan'ireo voalampin-bava; ny fahafatesana ihany no mihahampina ny vavako...

Kanefa ho vizona alohako lanareo, fa raha mbola omen'Andriamanitra vava azaoko mteny sy hiarovana ny fahafahana amin'ny filenenana ary ny fahaleovantenan'ny tanindrazako aho, dia mbola ho renareo mandrakariva ny feon-dRamahazomanana Arsène.

Arsène RAMAHAZOMANANA, Journaliste, s'intéresse à toutes les actualités

MALAGASY VAOVAO
GAZETIM-BAOVAO MIVCAKA'ISAN'ANDRO

Inona izany poa-basy ro leto Antananarivo izany?

Tsy ampy ny Sakolay

Io ilay maherintsika mamakivaky an'i Afrika

Edmond Randriamantena

archives.madagete.org

MALAGASY VAOVAO
EXTRAITS entre le 1^{er} Janvier et le 30 Juillet 1960

14 Janvier 1960
Samy mankasitaka ny fangatahan'ny Prezida Tsiranana ny fahaleovantenan'i Madagasikara ireo solonteny ny antoko samihafa nahaona tamin'ny

Tous travaillent ensemble avec le Président TSIRANANA.

A sa droite, Stanislas RAKOTONRINA; assis en face, deuxième à gauche MONJA Jaona; au fond à droite, Norbert ZAFIMANOHIA; à gauche, assis, Joseph RAKOTONIRAINY; debout, Arsène RAMAHAZOMANANA.

8 Février 1960
ILAY TELEGRAMA NALAFANI Dr RASETA HO AN'NY PREZIDA TSIRANANA
Ny olon-kendry rehetry izay nanany marina ny ahazoan'i Madagasikara ny fahaleovantena sy famindram-pahenana.

Raha mila za ny Prezida Tsiranana, fa hitaky marina ny fahaleovantena, ahoana no tsy tokony hanohanantsika azy amin'izany ?...

archives.madagete.org

22 Février 1960

Io ary ilay « CONFÉRENCE DE PRESSE »
nataon'i Dr RAVOHANGY sy Atoa RABEMANAJARA Jacques

Mesdames, Messieurs,

Personne ne s'étonnera de nous voir, aujourd'hui, sortir de notre silence. Pour en avoir rêvé de tout temps, nous mesurons chacun, l'enjeu comme la complexité des négociations actuellement ouvertes entre la République Française et la République Malgache.

Il est aisé de deviner la nature de notre préoccupation majeure : le peuple malgache va-t-il, enfin, retrouver son indépendance perdue et exercer à nouveau, dans la plénitude de ses prérogatives, sa souveraineté de nation libre... ?

Une parole aussi est venue simple, neuve et grande. Elle a eu le don d'éclairer de nos craintes et d'illuminer instantanément notre horizon.

C'est la première fois dans l'histoire, depuis que la France est la France, qu'un Président de la République Française ne se contente pas de reconnaître « la légitimité, l'attrait, la signification, pour tout peuple, du terme d'indépendance », mais qu'il engage solennellement ce « cher et vieux pays » à aider, au nom d'une vocation humaine, le jeune pays libéré, sa colonie d'hier.

Du beau discours prononcé par le Général de GAULLE, Président de la République Française, Président de la Communauté, devant l'Assemblée Nationale du Mali, se dégage avec netteté, l'esprit nouveau de la charte occidentale sur le sens de la décolonisation. Cet état du Mali précisa le Général de GAULLE, va prendre ce qu'on appelle une situation d'indépendance et que je préfère, excusez-moi, appeler celle de la souveraineté internationale...

Il n'y a pas de réalité internationale qui ne soit d'abord une réalité nationale...

Nous étions les premiers, nous autres Malgaches, à réclamer, pour notre pays, la jouissance et l'exercice d'une indépendance nationale, assortie d'accords contractuels de coopération avec la France. La Communauté ainsi rénovée, nous l'acceptons sans réserve...

Nous tenons à préciser aux Malgaches, une fois pour toutes, les raisons profondes de notre confiance.

archives madagete.org

Paris, le 16 Février 1960
Jacques RABEMANAJARA
Joseph RAVOHANGY
Anciens Députés de Madagascar
(au Parlement Français)

archives madagete.org



Dr. Joseph RAVOHANGY ANDRIANAVALONA et Jacques RABEMANAJARA

10 Mars 1960

Allocution prononcée par Mr Ratsimamanga, à l'occasion de l'ouverture des négociations franco-malgaches concernant les transferts de compétences (Commissions des Experts)

Avant que ne débute entre ces deux Nations que nous représentons ici, un débat dont nous savons qu'il sera facile et amical, je voudrais marquer CETTE IMPORTANTE MINUTE de leurs destins pour l'une et pour l'autre, et d'un cœur égal, que leur coopération et leur confiance mutuelle puisse à tout jamais rester à la mesure du bon vouloir et de l'amitié qui nous animent aujourd'hui...

22 Juin 1960

NY FAHENDRENA OMBAPAHAZANA IHANY NO TENA AN TOKY NY
FAHALEOVANTENA SY FAHAFAHANA TANTERAKA.

RETOUR DES EXILÉS AU PAYS



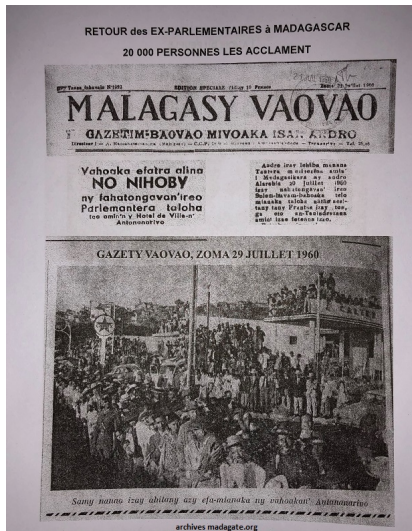
Joël SYLVAIN, RAKOTOARISANINA, TATA MAX, RAKOTOVAO MARTIN
et le Président TSIRANANA, le 6 juin 1960.

archives madagete.org

RÉCEPTION À L'HÔTEL DE VILLE LE 23 JUILLET 1960



Le Président TSIRANANA, RASETA, RAVOHANGY.



Teny amin'ny hopitalin'i Befelatanana
Ny namangian'ireo Depiote taloha an'Andriamatoa Ramahazomanana

Arak'izay efa fariatra rahateo, dia marary Atoa Ramahazomanana ka tsy mba afaka niarapaly tamin'ny vahoaka sy nanome voninahitra ireo Depiote taloha, dia Andriamatoa isany Raseta. Ravoahangy ary Rabemananjara, tamin'ny fahatongan'izy ireo teto Antananarivo, ny 20 Jolay lasa teo, niaraka tamin'ny Fikohan'ny Repoblika Malagasy.

Na izany aza anefa, dia tsy diso anjara tamin'izao ffilam-piarena izao izy, fa ny ampifan'io ihany, dia tonga tao amin'ny Hopitalin'i Befelatanana Atoa Dokotera Ravoahangy, ka izao no teniny voalohany raha vao nahita an'Andriamatoa Ramahazomanana izy : « Ianao mihitay izao no olona novangiso voalohany raha vao nivoaka ny tranjo aho. »

Taninan'io andro lo kosa indray dia tonga Dokotera Raseta, nahah'Alta Revelonanosy sy Jules Rakotomalala : « Tsy mba maty ny lehilahy miady ho an'ny Tanindrazana » hoy Dokotera Raseta.

Dia tonga ihany koa tamin'ny andro manaraka Atoa Rabemananjara sy Tata Max. Tsy navelan'Alta Rabemananjara hiteny tany Ramahazomanana tamin'izany, fa hoy izy : « Aza miterany betsaka ianao, saio tsiraka, satria mbola maro ny zavatra hiarahantsika midinika momba ny Tanindrazana. » - Andriamatoa Rakotoarison sy Rakotovo Martin koa dia tsy diso anjara tamin'izany fitsidhana izany.

Tohina loatra ny fon'Alta Ramahazomanana tamin'izao fanehoam-pitavana sy izao mbola fitokian'ireto olom-piarena ireto azy tanteraka izao, eo amin'ny asa ho an'ny Tanindrazana, ka na dia reraka aza ny tenany dia nampandefa taratasy ho an'Alta Philibert Tsiranana izy, ho isaorana ny Fikohan'ny Repoblika Malagasy izay angady nahilana, noho ny nampodiany azy 7 mianaka aty an-Tanindrazana.

ANDRIANARIVELO-RAZAFY, beau-frère d'Arsène RAMAHAZOMANANA, dans Malagasy Vaoava du 29 Juillet 1960, remercie au nom de la famille, les personnalités politiques, religieuses et les médecins venus lui rendre visite ainsi que le corps médical de l'hôpital Befelatanana et plus particulièrement le Professeur agrégé NAVARRANE.

Tsy hitany koa ny tsy hankasitaka etoana ireo olom-manakaja maro tonga nitidika an'Andriamatoa RAMAHAZOMANANA, dia Andriamatoa isany RESAMPA, RAMANGASOAVINA, ANDRIAMIRADO Abbon, RAJAONSON BEZAKA Alexis, Me RAKOTONDRIANIBE, ANDRIAMANJATO Richard sy ny lefny, dia : Dr RASAMOELY-LALA, RANAIVO Paul sy RAKOTOBÉ Rémi, ao koa Andriamatoa isany Dr RAKOTONIRAINY mivady, RAZAFINANTOANINA Mpsaara, Dr RAMAMONJY-RATRIMO, Robert RABEHASY, RAPIERA Raphaël, RABARISON Maurice, RAKOTOMAMONJY Julien sy ny namany (MONIMA Antsirabe).

Mankasitaka koa ireo mpitondra fitravahana nitidika sy nampahery ny marary izahay, dia Andriamatoa isany ANDRIANAVORAVELONA, RAJAOBELINA, RAKOTOVAO Johannes, RAJAONARIVONY, RAMANANTSOA, RASOLOFOSON ary ireo avy amin'ny antokom-pincana samihafa.

Ny Mpsaabo indray ve no hadinoina ? Andriamatoa isany : Dokotera RAJAONARIVELO, RANDRIANANJA, RAZAFINDRANOVONA, RASOLOFONDRIANIBE, RAMAHANDRIANARIVELO ary ireo infirmiers sy infirmières manao ny addiny amin-pandaviana sy fitavana.

Isaorana manokana ihany koa ireo Dokotera vazaha mpandidy ; indrindra fa ny Professeur agrégé NAVARRANE.

Koa dia firaraintsoa lehibe no atolotika an'Andriamatoa RAMAHAZOMANANA Arsène mba ho ahirana sora aman-tsara, raha izany no lahat'Andriamanitra, ahazoany manohy sy asa natany ho an'ny Tanindrazana izay nanokanany tanteraka ny tenany ka nahitany ny hamafin'ny enjika sy ny ngidin'ny tranomaizina nandritra ny taona maro.

archives.madagete.org ANDRIANARIVELO-RAZAFY

Antananarivo Hoptalini Befelatanana
30 Jolay 1960

Filohan'ny Repoblika Malagasy

Tompokolahy Filohan'ny Repoblika.

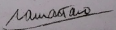
Mameña ahy hanambara aminao ny fihetseham-poko eo ankatok'izao fankalazana manetriketrika ny Fahaleovantenan'i Madagasikara malalantsika izao. Ety, na dia eo am-pangifiriana aza ny nofoko, ka voalotry ny farafaran'ny hopitaly ny tenako noho ny aretina mahazo ahy, dia tsy hako ny hangina sy tsy hankasiraka anao noho ny ASA meozozina vitanao tamin'ny firenena malagasy, dia ny nahazanao ny fahaleovantena madio magarahara ho an'ny Nosin-drazantsika.

Ady lehibe sy sarotra tokoa no nandry anao tamin'izany. Adidy mavesatra loatra no nitambesatra teo an-tsorokao, kanefa noho ny filavan-tanindrazana nirehita tao anafinao dia tanteraka izany ankehitriny. Ny tenako izay nanaraka akaiky anao ka nahita ny nanombohanao iny asa goavana sy sarotra iny, tamin'ny dantsika lany Saint-Louis du Sénégal ka hatany Paris, dia manakay tokoa ankehitriny fa tanterakao ny voady Masina nalaonao tamin'ireny fotoana ireny.

Manaraka izany, dia maneho eto ny fiasonina sy fankalazana anao lehibe koa aho, toy izay etla natson'ny Malagasy manontolo, noho ny fivaviana sy ny fiaviananao tamin'ny fampodiana an-tanindrazana ireo maherintsika voasesiany, dia Andriamanitra isany : Rasetta, Ravoahangy, Rabemananjara, Tata Max, Joel Sylvain, Rakotonirainao ary Rakotoyva Martin. Tsy hohadronko eto koa, ary momba isarotra anao, ny fivaviana sy ny fanajananao ieo lavo teo an-tany fadiana ny fahafahany'ny Malagasy, porofon'izany izao fampodiana amin'ny fomba manetriketrika izao ny taolambon'i tompokolahy Jean Ralamongo.

Izany rehetra izany dia tsy inona akory fa porofon'ny fivaviana hampiroborobo ny ho avin'ny Tanindrazana malala ity. Koa dia mampakatra ny fivavahako amin'Andriamanitra aho ary mitalaho amin'ny Razana mba hitahiry anao, ka hanananao sy ny ankohonanao andro lavo hanasovanana hatrany ity Firenena Malagasy ity.

Raiso. Tompokolahy Filohan'ny Repoblika, ny fiderana sy ny haja ambony atolotro anao.



archives.madagete.org

Ramahazomanana Arsène
Conseiller Général



NANKALAZA NY FAHALEOVANTENANY I MADAGASIKARA

FETY TSY MANAM-PAHAROA ERAN'NY NOSY NY 30 SY 31 JOLAY 1960



Gazety VAOVAO Frantsay Malagasy
Aogositra 1960

archives.madagete.org

« MALAGASY VAOVAO »

UN JOURNAL DE REFERENCE DE SON EPOQUE

En journaliste panilleux et soucieux de répondre constamment aux attentes de ses lecteurs et du Peuple en général, Arsène RAMAHAZOMANANA a souvent rapporté dans les colonnes de « MALAGASY VAOVAO » des extraits de la Presse parisienne des années 1947 à 1960, et en particulier des journaux « Le Monde », « Le Figaro » et « La Croix ». En notamment sur les points forts de cette période, à savoir : l'après-rébellion de 1947, la condamnation des parlementaires malgaches envoyés en exil avec bon nombre de leurs compagnons MDRM, le retour au Pouvoir du Général de Gaulle à cause des événements de l'Algérie, l'évolution de la Communauté, la marche inébranlable vers l'indépendance sous la houlette du Général après son discours mémorable de BRAZZAVILLE (24 Août 1958), l'Amnistie des exilés politiques et leur retour triomphal à Madagascar, la proclamation de l'indépendance...

Lors de sa visite à Paris au sein de la délégation malgache invitée par la France un 14 Juillet, Arsène RAMAHAZOMANANA a fait une longue déclaration à la Presse parisienne, en se félicitant d'enregistrer « le ralliement spectaculaire de nos adversaires d'hier à la thèse prônée et défendue sans relâche par nos anciens députés RASETA, RAVOAHANGY et RABEMANANJARA... » Mais aussi, il a approuvé sans réserve les déclarations du Président TSIRANANA, lors du départ de celui-ci à Paris, émettant « l'unité de tout le Peuple malgache autour de la restauration de notre souveraineté nationale ! »

Le 29 Décembre 1959, toujours dans son Journal « MALAGASY VAOVAO », Arsène RAMAHAZOMANANA émet des remarques judicieuses telles que :

- « la condition en même temps que la garantie d'une véritable indépendance, c'est d'être fondée sur une véritable réconciliation nationale » ;
- « Cette réconciliation nationale ne saurait se réaliser effectivement à Madagascar qu'avec l'AMNISTIE intégrale et immédiate, et le retour sans délai dans leur pays de nos exilés politiques encore détenus en France. »

Cet article fut repris par la Presse française.

Le Général de Gaulle avait téléphoné au Président TSIRANANA : « ... Si le Parlement malgache se prononce pour la libération des exilés politiques malgaches, l'ordonnance immédiate la libération desdits exilés – dont vos députés au Palais Bourbon – qui pourront rentrer à Madagascar... »

N.D.L.R. : Quand on vous dit que MALAGASY VAOVAO était un journal de référence à l'époque, on ne croyait pas si bien dire...

archives.madagete.org

LE COMITÉ

Depuis des années, Arsène RAMAHAZOMANANA avait pour objectif, l'indépendance de Madagascar. Ceci devient officiel le 26 Juin 1960. La signature des transferts de compétence, le défilé militaire et la lesses populaire en attestent.

Mais il a toujours dit que le retour des trois parlementaires exilés était indispensable pour que le pays retrouve une unité complète. Le 20 Juillet, « ils » reviennent.



Photo ROI juin 1997

Jean Jacques RABEMANANJARA (à gauche) et Joseph RAVOHANGY, A (à droite) accueillis par le Président de la République Tsiranana à leur retour d'exil.

Hélas, Arsène RAMAHAZOMANANA n'a pu participer aux deux événements. Il est à l'hôpital. Il sait qu'il va mourir, mais les deux points pour lesquels il a tant lutté ont aboutis. Messieurs Raseta, Ravoahangy, Rabemananjara viennent le voir à l'hôpital Befelatanana. Cette visite, rapportée dans Malagasy Vaovao du 30 juillet 1960, est d'abord guidée par l'amitié qu'ils lui portent mais aussi un geste politique - « Nous sommes là et l'unité nationale est assurée dans l'indépendance. Merci ami ! »

Arsène RAMAHAZOMANANA peut dire :

*« Efa miady ny ody tsara aho, nahatanteraka ny filazakazaha aho, nihitry ny fiasana aho. »
Il Timoty 4,7*

*« J'ai combattu le bon combat, je suis allé jusqu'au bout de la course, j'ai gardé la foi. »
archives.madagete.org*